

La nouvelle jeunesse du terme «capitalisme» dans l'espace médiatique français

Michaël Béchir Ayari

Docteur en sciences politiques de l'IEP d'Aix-en-Provence

Chercheur associé à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (IREMAM)



I. Constat

- Depuis la chute du mur de Berlin, le terme «capitalisme» était plutôt connoté à l'extrême-gauche dans le vocabulaire militant et académique. Il est revenu en force dans les débats publics qui ont suivi la crise financière de 2007. Comment interpréter ce phénomène ?

II. Cadre théorique

- M. Bakhtine: La conscience prend forme et existence dans les signes créés par un groupe organisé au cours de ses relations sociales. Les mots se moulent dans des «genres discursifs», dans des répertoires de compréhension mutuelle qui peuvent se brouiller.
- M. Foucault: Les énoncés entrent dans les mémoires à travers la matérialité des manuscrits. Ils se répètent, se transforment, se réactivent. Ils sont liés à des situations qui les provoquent, à des énoncés qui le précèdent et qui les suivent.
- R. Kosseleck: Les mots employés dans l'espace public renvoient à un champ d'expérience et à un horizon d'attente.

III. Hypothèses

- La multiplication des occurrences du terme «capitalisme» dans la presse écrite, dans le sillage de la crise financière de 2007, serait l'indice de l'émergence d'un nouvel horizon d'attente révolutionnaire posant la destruction du mode de production capitaliste, au sens marxien, comme possible et souhaitable.
- A contrario, ce lexème se serait davantage délesté de sa connotation marxienne et partant, revêtirait une nouvelle acception brouillant davantage les répertoires de compréhension mutuelle dans l'espace public.

IV. Premières observations

Le terme n'est pas utilisé par Karl Marx. Il apparaît vers 1890 dans les milieux socialistes allemands

- Karl Marx et Friedrich Engels emploient les formules «système capitaliste» et «mode de production capitaliste». Ceux-ci renvoient à l'idée d'immense accumulation de marchandises, à l'extension du salariat et à la transformation du produit de l'activité humaine en marchandise. Selon les auteurs, la généralisation de la socialisation de la production et de l'appropriation privée est une dynamique «capitaliste». Le communisme suppose l'appropriation sociale de la production. En ce sens il ne s'oppose pas à la dynamique «capitaliste» de socialisation de la production.

- Dans le champ académique le terme «capitalisme» est popularisé au début du XXe siècle par W. Sombart, J. Strieder et M. Weber. Il renvoie à une organisation économique permettant une recherche rationnelle du profit. Dans le deuxième après guerre, F. Braudel l'emploie comme type de rapport économique (rassemblement de capitaux) non comme mode de production ou système
- A partir de la théorisation de «l'accumulation socialiste du capital» et du «socialisme dans un seul pays» par Boukharine et Préobrajensky, dans la première moitié des années 1920, il se définit par opposition aux industrialismes d'Etat dit «socialismes réels».
- De l'après deuxième guerre mondiale à la fin des années 1970 (Consensus de Washington) il est employé tant dans les milieux militants, notamment gauchistes et tiers-mondistes, qu'académiques (poids du PCF dans l'université française). Il se définit par opposition aux socialismes à épithètes (socialisme scandinave, arabe etc.) ou développementalistes. (le socialisme est un «mot de combat» F. Perroux).
- Du début des années 1980 à la chute du mur de Berlin il quitte progressivement le lexique académique «dominant» mais continue à être utilisé dans les milieux syndicaux (CGT, CFDT) et culturels. En économie, il semble relégué au second plan au profit du syntagme «économie de marché», moins connoté politiquement et émotionnellement, et, plus en phase avec le paradigme du choix rationnel, dans sa version étroite.

V. Méthodologie (I)

1/ Comment mesurer les occurrences du terme (sa matérialité) dans l'espace médiatique ?

La majorité de la presse écrite en langue française est disponible en format numérique depuis 2001. Une recherche par mots clés et un inventaire des occurrences est possible grâce au moteur de recherche PresseDD. Il convient au préalable de calculer un taux «d'accroissement naturel» du nombre de mots indexés d'années en années (celui-ci est environ de 1,8 entre 2001 et 2009) et de le rapporter au nombre d'occurrences du terme.

V. Méthodologie (II)

2/ Comment rapporter les évolutions des acceptions du terme au contexte politique, économique et social ?

Analyse de contenu thématique d'un échantillon significatif d'articles de presse dans lesquels le terme est employé (n= 400). Sur le plan chronologique, il est possible d'observer des glissements sémantiques de la notion à différentes étapes charnières.

VI. Résultats (I)

- Les occurrences du terme «capitalisme» rapportées au taux d'accroissement naturel du nombre de mots indexés sont multipliés par 1,6 en 2008 par rapport à l'année 2007. C'est la progression de loin la plus importante sur la période 2001-2010
- Plus précisément, on constate un pic d'occurrences au mois d'octobre 2008. Excepté durant la période estivale, le terme «capitalisme» est 1,8 fois plus employé entre septembre 2008 et décembre 2009 qu'au cours des 12 mois de l'année 2007 et de l'année 2010. Son emploi ne subit que peu d'oscillations dans la période de 2001 à 2007.
- En 2010, il demeure plus utilisé qu'avant 2008 mais n'atteint pas le même niveau d'occurrences de septembre 2008/décembre 2009.

VI. Résultats (II)

Nota: les nombreux capitalismes à épithètes (plus de 100) n'ont pas été pris en compte dans l'analyse thématique

- 2001: Dans le sillage des manifestations de Seattle, le terme «capitalisme» est employé dans le cadre des articles traitant de l'antimondialisation; La faillite d'Enron marque un changement de connotation du terme, celui-ci accompagne les notions de «fraude» et de «falsification». Le débat sur l'éthique des affaires et l'amélioration du gouvernement d'entreprise justifie son usage. Le terme renvoie alors directement au monde de la finance et aux mouvements d'investissements.
- 2002-2003: Le terme est surreprésenté dans les articles portant sur le Forum social européen de Florence en décembre 2002 et de Porto Allègre en janvier 2003. On le retrouve dans les débats sur la gratuité et l'économie participative dans un contexte de manifestation contre la guerre en Irak et de mobilisation des professeurs du secondaire.
- Bien que les occurrences du terme n'augmentent pas, celles d'«anticapitalisme» se multiplient sensiblement en 2003.
- 2005: Surreprésentation du mot «capitalisme» dans les polémiques sur les rémunérations patronales. Un sondage paru dans le journal Libération affirme qu'il est de plus en plus «connoté négativement». Multiplication du nombre d'essais dont le titre contient ce lexème. Ex. Patrick Artus et Marie-Paule Virard, *Le capitalisme est en train de s'autodétruire*, Paris, La découverte, 2005.

- 2008, mai: Olivier Besancenot annonce la constitution d'un Nouveau parti anticapitaliste (NPA) et déclare au Monde le 18 mai «Pour accrocher les gens il faut des mots simples» → Le terme est assez polysémique pour mobiliser les individus les plus «centristes» dans l'extrême-gauche.
- Septembre: la multiplication de l'usage du terme «capitalisme» suit chronologiquement: 1.La faillite de Lehman Brother; 2.Les déclarations du président du Conseil de l'Union européenne, Nicolas Sarkozy, sur les nécessités de refondation et de moralisation du capitalisme. Une série d'ouvrages paraît sur la «destinée» et les «limites» du capitalisme.
- 2009: l'anticapitalisme est prôné par les Etats contestant la «nouvelle donne de la mondialisation» dans le sillage du Forum social de Belem au mois de janvier. Le terme capitalisme se définit désormais par opposition à celui d'anticapitalisme.

VII. Conclusion

- Au cours de la période de pic des occurrences (septembre 2008/décembre 2009), le terme est employé de manière polysémique dans de nombreux titres d'articles de presse comme par «effet d'annonce» (pour attirer le lecteur).
- Il désigne un «mauvais capitalisme» qui s'opposerait à un «bon capitalisme» des trente glorieuses.
- Il tend à se substituer à celui de libéralisme et de néo-libéralisme.
- Le terme anticapitalisme, lui, tend à remplacer celui d'altermondialisme (qui lui-même avait remplacé celui d'antimondialisme). Il est toutefois plus proche d'antimondialisation voire de démondialisation.
- Le vocable «capitalisme» tend métonymiquement à qualifier le capitalisme financier.
- Il fait référence à un type de rapport économique dans un sens proche de celui de F. Braudel. Son usage dénote des préoccupations éthiques et écologiques (lutte contre la minéralisation de la vie organique).
- Son emploi de plus en plus fréquent ne signifie pas qu'un nouvel horizon d'attente révolutionnaire a vu le jour. Le terme s'est plutôt éloigné de sa connotation marxienne, s'insérant davantage dans une multitude de genres discursifs.